

dirent à l'Evêché, au Séminaire et dans les autres communautés de la ville.

La sœur Louise de Lanaudière était la nièce du Père Joseph, son père, Thomas de Lanaudière, lieutenant du roi à Montréal, ayant épousé Marguerite-Renée, sœur de notre Récollet. Cette dernière était elle-même entrée dans sa jeunesse chez les Ursulines, mais la Providence l'en retira bientôt, prédestinant sa fille à venir prendre sa place parmi les épouses de Jésus-Christ. Le vieux récit plus haut cité parle comme suit de l'entrée en religion de la jeune Louise : « Placée au pensionnat après le second incendie [du monastère des Ursulines] elle laissa bientôt apercevoir que le Seigneur avait toujours été le seul maître de son cœur. Lui parler de son retour à Montréal était chose inutile, et elle fit tant d'insistances pour obtenir l'entrée du noviciat, qu'on crut devoir l'y admettre le 25 novembre [1689], fête de celle qu'elle voulait prendre pour patronne. » (1) Elle n'avait que quinze ans.

Une cousine du Père Joseph, Marie-Anne Robineau, fille du Baron René Robineau et de Marie-Anne Leneuf de la Potherie, sœur de la mère du Père Denis, avait précédé Louise de Lanaudière de quelques mois au noviciat des Ursulines. « Sa mère, femme d'une piété rare et d'un esprit supérieur, lui avait donné de bonne heure les premiers éléments de sciences humaines, et surtout des leçons de vertu qu'elle n'oublia jamais... Elle entra au noviciat le 14 avril 1689, dans sa dix-huitième année. »

Quelques années plus tard, l'Hôtel-Dieu de Québec bénéficiait à son tour de cette floraison de vocations religieuses dont la famille du Père Joseph était comme embaumée. Le 25 octobre 1695, c'est Angélique d'Ailleboust, de Montréal, belle-sœur du Père Denis, qui entra à l'Hôtel-Dieu de Québec ; le 9 novembre 1698, c'est une nièce, Marie-Angélique Aubert de la Chenaye ; le 15 août 1699, c'est une cousine germaine, Angélique, fille de Paul Denis, âgée seulement de quinze ans et demi.

Un an après la mort de Madame Denis, le 28 novembre 1698,

---

(1) Cité dans *Les Ursulines de Québec*, 1, p. 452. Le même ouvrage consacre une belle notice biographique à cette vertueuse parente du Père Joseph, qui mourut en 1748, à l'âge de 76 ans, après en avoir passé 59 en religion. T. II, pp. 347-349.